Le Chevalier Paul

159

LE CHEVALIER PAUL.

La publication récente d'un autographe du chevalier Paul a été l'occasion de deux Notices concernant ce marin célèbre des règnes de Louis XIII et de Louis XIV. Toutes deux, adoptant à peu près la biographie donnée par Achard dans le *Dictionnaire de la Provence et du Comtat-Venaissin,* ont reproduit l'opinion accréditée que le chevalier Paul est d'une naissance obscure. Avant tout, un mot pour apprécier la valeur de la biographie d'Achard. Cet auteur commence ainsi son article : « Le chevalier Paul, dont le nom est *Paul de Saumur* », etc. Que veut dire Achard? Le chevalier Paul est né à Marseille, de parents habitant Marseille; il n'y a à cet égard qu'une seule opinion : *de Saumur* ne signifie donc pas le lieu de naissance, ou la patrie du chevalier. Serait-ce son nom de famille? Alors le chevalier Paul appartiendrait à une famille noble, ce qui est en contradiction avec ce qu'Achard dit plus loin, que le chevalier Paul, quoique *d'une naissance obscure*, avait des sentiments élevés. Rien d'ailleurs

ne peut justifier ce nom que lui attribue Achard, et nous verrons au contraire que nous devrons le considérer comme appartenant à la famille des Paul de Lamanon, qui de tout temps l'a revendiqué. La biographie du chevalier Paul écrite par Achard présente d'autres incohérences qui ne permettent pas de lui accorder une grande confiance. C'est en général le défaut de ce biographe, à qui l'on peut reprocher de ne pas apporter assez de soin dans le choix de ses documents.

L'absence de l'acte de baptême du chevalier Paul laisse quelque incertitude sur la famille à laquelle il appartenait; il est donc nécessaire d'examiner et de discuter avec soin, quoique brièvement, les opinions en présence, afin de résoudre cette question.

Le chevalier Paul appartient-il, oui ou non, à une famille noble de Provence? Achard et ceux qui l'ont suivi dans la biographie de cet officier général de la marine royale disent non; je dis oui, d'après les traditions de famille et le témoignage de d'Esménard.

Le chevalier Paul avait le titre de commandeur, le grade de vice-amiral et de lieutenant général. Comment se fait-il que le roi Louis XIV, dans ses lettres, lui donne toujours le simple titre de chevalier, et jamais celui d'amiral ou de général, si ce n'est que ce titre de chevalier lui appartenait en dehors de tout grade militaire et de tout ordre de chevalerie? Il était chevalier parce qu'il n'était ni

comte ni baron, ces titres étant dévolus aux aînés de la famille; sans ce motif, il n'est pas douteux que le grand roi lui aurait écrit : Monsieur l'Amiral, et non : Monsieur le Chevalier.

On objecte qu'il signait toujours : Le chevalier Paul, et non : Le chevalier de Paul. A cela je réponds d'abord que le titre de chevalier lui paraissait sans doute suffisant pour constater sa noblesse. D'ailleurs, si aujourd'hui la noblesse n'a plus d'autre moyen de se distinguer que par l'emploi de la particule, il n'en était pas de même autrefois, lorsqu'elle jouissait de priviléges particuliers, dont je suis loin de désirer le retour : ils ne seraient plus en harmonie avec nos mœurs actuelles. L'on sait que, dans l'origine, la particule précédait les noms de fiefs ou de terres, mais on ne la mettait pas ordinairement devant les noms patronymiques; cet usage s'est introduit lorsque les noms de fiefs se sont substitués aux noms patronymiques. A l'étranger, et en particulier en Italie, d'où notre famille est originaire, la noblesse n'était pas caractérisée par la particule. Je pourrais indiquer d'anciennes familles françaises appartenant à la noblesse et dont le nom n'est pas habituellement précédé de la particule; mais je me contenterai de citer quelques-unes des grandes familles italiennes, telles que les Massimo, les Colona, les Scilla, les Pignatelli, les Caraccioli, les Trivulzo, les Borgia, les Vendramin, les Doria, les Medici, les Pitti, etc., etc. Enfin, les Paoli, à

Florence, ne portaient pas le *de*, et lorsque Bartholomeo Paoli vint habiter la France, il ne fit pas précéder son nom de la particule. Cet usage s'est continué longtemps dans la famille, car j'ai en main l'acte de baptême de mon bisaïeul, Jean-Baptiste Paul, dont le père et l'oncle sont désignés : Antoine Paul et Honoré Paul; sa mère et sa tante, épouses des précédents, sont désignées : Marguerite de Paul et Anne de Paul. Les signatures sont conformes aux désignations du corps de l'acte. Les noms d'Antoine et d'Honoré sont précédés de l'abréviation M^re^, qui est caractéristique de la noblesse, en remplacement de la particule.

Dans les actes des archives de Marseille, on voit que Gaspard Paul, qualifié écuyer, et par conséquent noble, quoique ne prenant pas le *de*, a rempli en 1564 la place de premier consul. Je pourrais citer d'autres actes dans lesquels des membres de la famille ne prenaient pas le *de*, mais faisaient précéder leur nom de l'initiale N. Beaucoup d'autres aussi prennent la particule. J'ajouterai encore, comme exemple plus récent, le comte Robert de Lamanon, qui a péri si misérablement sur les côtes inhospitalières de Maouna, dans l'expédition de Lapeyrouse. Il est toujours nommé Robert Paul de Lamanon, et non Robert de Paul de Lamanon, ce qui est conforme à l'opinion que j'émettais en commençant et aux habitudes conservées par beaucoup de membres de la famille. De là, pour le dire en

passant, le nom de Paul a été pris chez le comte Robert pour un prénom, comme cela était déjà arrivé au chevalier Paul en question.

On a dit que le chevalier Paul était le fils d'un marin provençal, dont la femme n'était qu'une pauvre lavandière. Quel était donc le nom de ce marin? Pourquoi son fils ne le portait-il pas? et comment se fait-il que, même dans les actes officiels, on ne le désigne que par son prénom et un titre qui n'était pas le sien dans l'ordre hiérarchique? C'est tout simplement que Paul était son nom de famille, et chevalier, le titre nobiliaire qui lui appartenait personnellement.

J'invoque en faveur de mon opinion le témoignage de d'Esménard, parce que cet auteur provençal habitait Pélissanne, à côté de Salon, séjour ordinaire des comtes de Lamanon, qu'il était allié et intimement lié avec la famille, et qu'en disant dans une note du VII[e] chant de son poëme de la Navigation, que le commandeur Paul appartient à une famille de Provence qui joint l'illustration des lettres à celle des armes, et qui est plus connue aujourd'hui sous le nom de Lamanon, il ne fait que reproduire la tradition constante de la famille, qui a toujours considéré ce marin célèbre comme lui appartenant. Remarquons en outre que d'Esménard ne dit pas le commandeur de Paul, tout en le considérant comme de famille noble.

Le chevalier Paul appartient, dit-on, à une fa-

mille plus que pauvre; et pourtant il a pour parrain le marquis de Fortia de Pilles; il a, dans son enfance, un précepteur particulier, et un précepteur distingué par son mérite; il fait des dépenses considérables de son vivant, et, mourant sans enfants, il laisse une grande fortune aux pauvres de Toulon.

Je terminerai cette note par la remarque suivante. M. H. Martin dit que le *capitaine* Paul offre, par son origine et par *ses manières*, une grande analogie avec Jean Bart, rapprochant ainsi ces deux célèbres marins des deux extrémités de la France, et dont l'un, Jean Bart, est resté bien plus populaire, précisément à cause de son origine, et parce qu'il a toujours conservé cette rudesse de marin qu'il a su parfaitement allier avec une excessive bonté de cœur. Tel n'était pas le chevalier Paul, que madame de Motteville nous représente comme un courtisan à *manières aristocratiques*. Elle nous dit combien il s'est fait remarquer par sa magnificence et par l'élégance avec laquelle il maniait son cheval aux fêtes de la majorité de Louis XIV, où il fut un des deux officiers appelés à représenter la marine royale. Madame de Motteville ne nous donne pas le nom de son collègue. Lorsque Louis XIV, accompagné de sa cour, alla visiter le chevalier Paul dans sa cassine de la Seyne, près Toulon, madame de Motteville revient encore sur sa galanterie de courtisan, en racontant la magnifique et gracieuse réception qu'il fit à son roi et aux dames de la cour.

Enfin Chapelle et Bachaumont, dans leur récit, nous montrent le chevalier Paul comme vivant en grand seigneur. Je ne vois rien dans tout cela qui concorde avec la biographie fantaisiste d'Achard et avec la légende de sa naissance et de ses débuts dans la carrière de marin où il s'est illustré.

CASIMIR DE PAUL,
professeur de mathématiques supér eures
à l'école municipale Turgot.

Paris, décembre 1865.

PARIS, TYPOGRAPHIE DE HENRI PLON, IMPRIMEUR DE L'EMPEREUR, RUE GARANCIÈRE, 8.

Le Confrère Jean Joseph Hyacinthe Paul

M. M. 613, p. 204, N° 806 =

Jean Joseph Hyacinthe Paul, né à Digne le 4 septembre 1763, tonsuré,
reçu le 28 octobre 1782
1784 à Marseille étudiant en philosophie.

Notes sur les Confrères d'Aix

Paul Jean Joseph Hyacinthe, tonsuré, né le 4 septembre 1763 à Digne, fils de Jean Antoine Paul, bourgeois et Anne Maillet, a fait sa rhéto à Lurs, pas de philo. Entré à Aix le 28 octobre 1782. Neveu du supérieur de Toulon.
Il a très peu de dispositions ; mais il paraît sage et d'un assez bon esprit.

M. M. 616, p. 14 N. 144 =

Le confrère Jean Joseph Hyacinthe Paul, tonsuré
né à Digne 4 sept. 1763 (Bses Alpes)
fils de Jean Antoine Paul, bourgeois et Anne Maillet

humanités et rhéto. à Lurs
entré à Aix le 28 octobre 1782

Jean Joseph Hyacinthe Paul

entré oct. 1782

1788-89 Agen Prof. 4e

1789-90 " " 3 27 ans

1790-91 " " "

1791-92 ?

Joseph de Paul

Confrère de l'Oratoire

Entré : 1694 | 7 frères à l'Oratoire | Louis
Joseph
J Bte | Jérôme Sébastien
Augustin
Charles Bernard
Dominique

Né à Brignolles, le 10 février 1680

Mort à Marseille, le 15 mai 1726

VII

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr de l'Oratoire